

Semaine VTT 2014

Cappadoce: Goreme (196 km, du dimanche 6 au vendredi 11 avril 2014)

par Jean-Pierre

http://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2014_vtt_en_cappadoce.html



Les participants

-  Christian Auzet (Christian)
-  Claudine Auzet (Claudine)
-  Pascal Brun (Pascal)
-  Vincent Desoeuvre (Vincent)
-  Didier Lesage (Didier 2)
-  Patrick Letailleur (Patrick)
-  Frédéric Lindner (Frédéric)
-  Didier Martin (Didier 1)
-  Olivier Jamilloux (Olivier)
-  Jean-Pierre Smith (Jean-Pierre)

et

-  Maurice (notre guide)

Prélude

Depuis le Maroc 2 en 2009 autour du mont Toubkal derrière Marrakech et après Majorque, on savait qu'on voulait aller faire un tour à VTT en Cappadoce, pays des cheminées de fées et des montgolfières, mais on ignorait encore pourquoi. Alors Olivier et Pascal nous ont organisé tout ça: Olivier pour la semaine et Pascal pour la préparation dantesque à Sille le Guillaume. Nous étions onze avant la préparation. Une chute imprévisible (toutes les chutes sont imprévisibles) fait renoncer Marc, poignet cassé. Le VTT, et les VTTistes en sont fiers, ce n'est pas de la gnognose. Alors nous partirons à 10, à la déception de nos hôtes qui comptaient bien sur un groupe de 11 pour mettre du beurre dans leurs épinards en ce début de saison à Goreme.

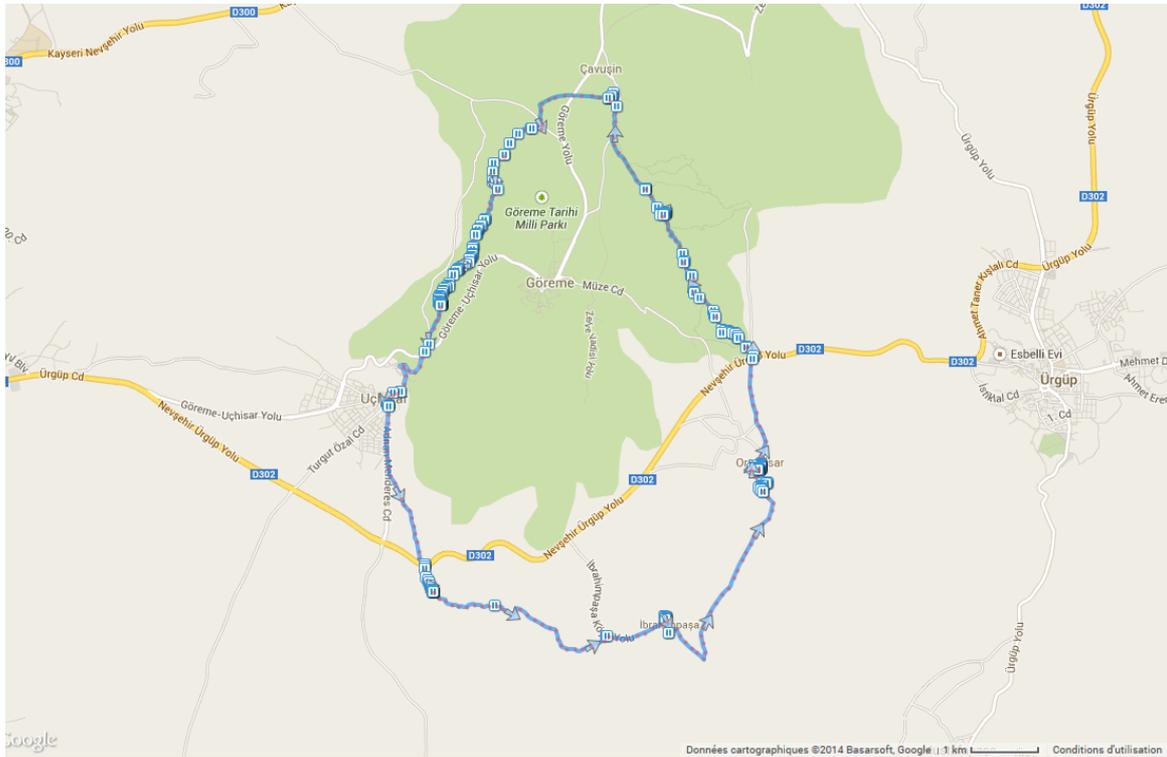
C'est où, Goreme ? c'est en plein milieu de la Turquie, de l'Anatolie. Milieu Est-Ouest entre Istanbul et le mont Ararat qui souligne la frontière Est avec l'Arménie Orthodoxe fort peu musulmane et un tronçon sunnite isolé de l'Azerbaijan (car l'Iran qui les sépare est fort peu sunnite), voisins de la [fort peu orthodoxe et fort peu kurde] Turquie. Milieu Nord-Sud entre les plages de la Méditerranée et celles de la mer Noire, célèbre par Sebastopol et ses Russes en Crimée. L'aéroport local est Kayseri, une ville de commerçants trop prospères pour avoir une moindre chance d'être choisie comme capitale par Mustapha Kemal en 1923. En cherchant bien, on trouverait Hattusha à 100 km au nord de Goreme (et 100 km à l'est d'Ankara).

On se souviendra de Champollion qui, en janvier 1829 écrira peu après Abu Simbel dans le temple d'Amada, au sujet des coptes d'Egypte: "J'ai été obligé, pour les dessins de plusieurs bas-reliefs

Mais la capitale de l'empire Hittite, qui disparut peu après la bataille de Kadesh avec Ramses II (1274 BC) dans une révolution interne qui suivit de peu le traité de paix Hittito-Egyptien qui a suivi; n'est pas notre point de référence. Dommage. Nous sommes plutôt témoins ici, en haut Anatolie, de la disparition en 1923 de plus de vingt siècles de présence orthodoxe de chrétiens d'Orient, relatifs premiers occupants, qui ont été chassés (au nombre de un million de personnes) en 1923 par Mustapha Kemal lors de sa construction de la Turquie laïque des restes de l'empire Ottoman en décomposition. Ce sont leurs maisons et églises troglodytiques, bien postérieures aux créations de l'empire hittite, que nous allons visiter pendant cette semaine, sans autres traces des descendants de leurs occupants que des graffitis récents sur les peintures murales, représentant des saints, des églises souterraines. Ici, les anciens, ce sont les chrétiens orthodoxes, cousins éloignés des coptes d'Egypte.

dont je désirais avoir des copies en entier, de faire sauter à coups de marteau le stuc portant de mauvaises peintures représentant des saints, et qui recouvraient les sculptures égyptiennes. Cette espèce de réaction païenne avait cela de particulier qu'ordonnée par un chrétien, elle était exécutée par des musulmans au profit de l'idolatrie."

Le dimanche 6, premier jour



De Cavuşin à Cavuşin

Nous sommes arrivés, par un voyage en avion sur Turkish Airlines par Istanbul et Kayzeri. L'organisateur nous attendait à Kayzeri à la descente d'avion pour nous mener en une heure de minibus vers l'hôtel dont il est propriétaire à Cavuşin. Personne sauf le guide n'est venu à vélo en Turquie. À cette étape de cete semaine, notre bilan carbone (en tonnes par jour) est pharaonique. Maurice notre guide nous rejoindra le lendemain matin après 24 heures de bus depuis la côte Méditerranéenne où il habite.

Le matin, découverte émerveillée, vers les 7h du matin, de l'essaim de montgolfières (dites "Balloons" par les autochtones) aux nacelles de 18 à 24 places qui entoure la butte de terre où a été construit l'hôtel. Toutes ces montgolfières nous survolent, survolent les parties rocheuses et dentelées de constructions humaines creusées dans la pierre de sable à proximité, ou atterrissent dans les parties plates environnantes. L'air du petit matin est aussi calme qu'il peut être car les brises solaires dorment encore, c'est le moment magique du vol en ballon. Ces montgolfières constituent la première attraction de la région, celle pour laquelle la Cappadoce est célèbre mondialement. Il faut dire que le paysage et la clarté de l'air s'y prêtent.

Le premier jour, la tradition veut qu'un membre du groupe n'ait pas ses bagages de soute, alors on fait un tour de chauffe et de notation par Maurice de nos compétences respectives, autour de Goreme, dans un terrain de jeu autour des cheminées de quelques fées sympathiques. Tous les bagages étaient arrivés, tous les vélos perso sont là et en bon état, alors nous partons relativement tôt après un ptidej turc.



L'hôtel, les fées

Il faut bien manger

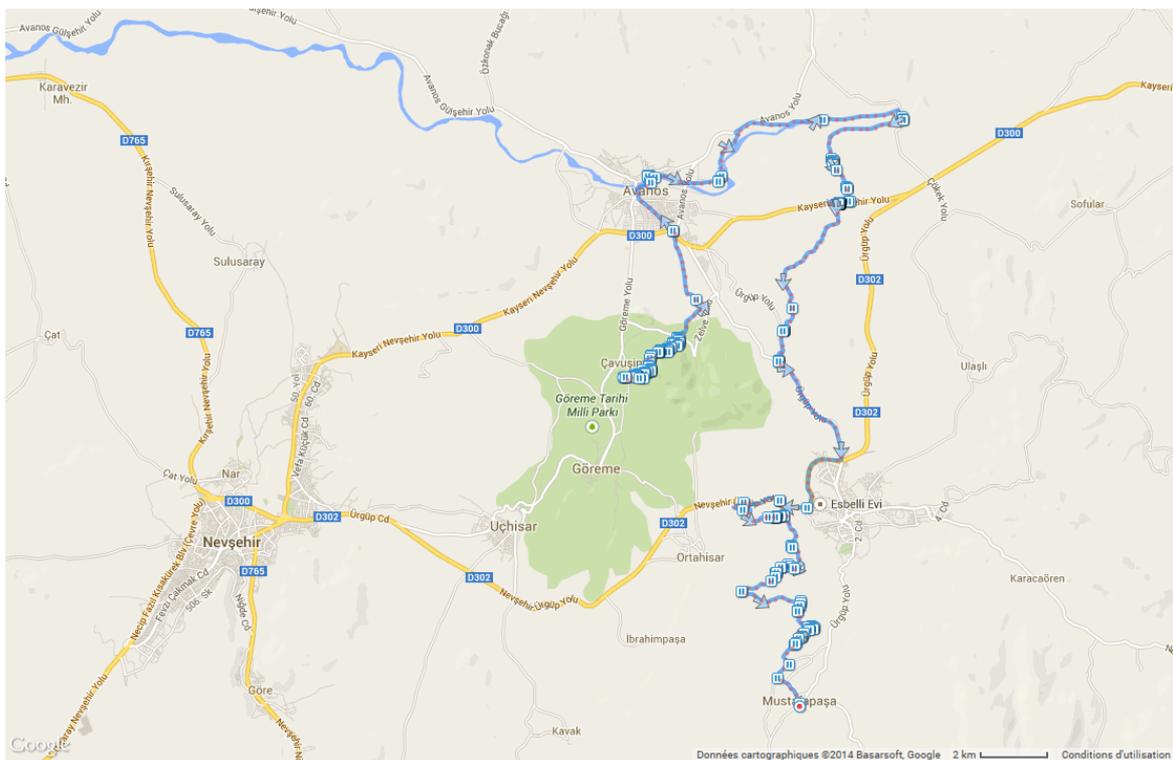
Dur, dur, Didier

Le 6 avril, c'est un tour de chauffe autour de Goreme

C'est beau, c'est difficile. On commence par quelques difficultés en voie unique qui descendent, qui montent, qui tournent, qui font tout ça à la fois pour voir qui mettra le premier pied à terre. C'est très efficace et nous prenons bien vite une configuration de chenilles processionnaires que, à quelques exceptions près, nous ne quitterons plus de toute la semaine. Les paysages sont magnifiques et la proximité de Goreme, centre touristique local, nous assure une profusion de touristes à pied, de ceux qui ne font que quelques pas au milieu des troglodytes depuis le parking où leur autocar les attend sagement.

Les 7, 8 et 9, voyage itinérant de trois jours

Lundi 7: premier jour.



De Cavusin à Mustaphapasa

Nous descendons vers la rivière locale à Avanos (café, courses). D'abord nous longeons la rivière, c'es rare, c'est plat. Ensuite, nous la quittons pour remonter un affluent, passer des gués, voir une mercédès locale embourbée. Arrivée, au bout du bout, sur une route importante (la D300), où nous visitons le caravanansérail local. Ces caravanansérails avaient cela d'épatant qu'on y était en sécurité, contrairement aux routes, qui ne sont pas sûres, et que le gîte et le couvert y étaient gratuits les 3 premiers jours. Ensuite, il fallait partir ou payer.



Avanos

La rivière

Mercédès embourbée



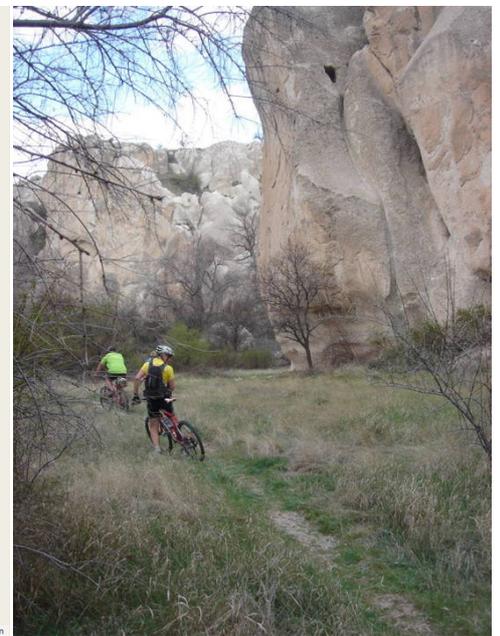
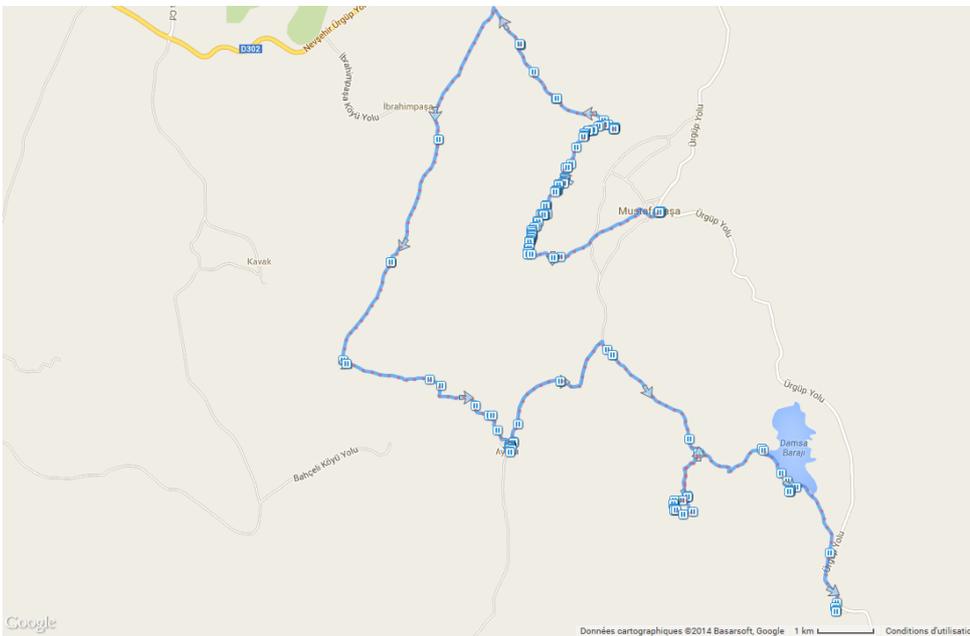
Dans le caravanansérail

Entrée dans Urgup

Mustaphapasa

Nous déjeunons et faisons la sieste au caravanansérail. Ensuite visite, ensuite départ sur les vélos, via Urgup, vers Mustaphapasa où nous passerons la nuit dans un hôtel troglodite.

Mardi 8, deuxième jour.



De Mustaphapasa à un lieu dit non dénommé

Le matin, on est en bas

Nous quittons tôt pour un crapahu compliqué vers İbrahimpaşa (l'autre ville en "pasa"). Par des chemins détournés, nous parvenons à un village où nous déjeunons. Le dessert est toujours le même: du nutella turc. nous visitons un troglodithe et traversons tous un souterrain obscur qui sert de sortie dérobée. C'est Christian qui nous a tous entraînés dans cette aventure. Après environ 50 mètres dans un noir absolu avec quelques lampes, nous sortons enfin en pleine lumière.



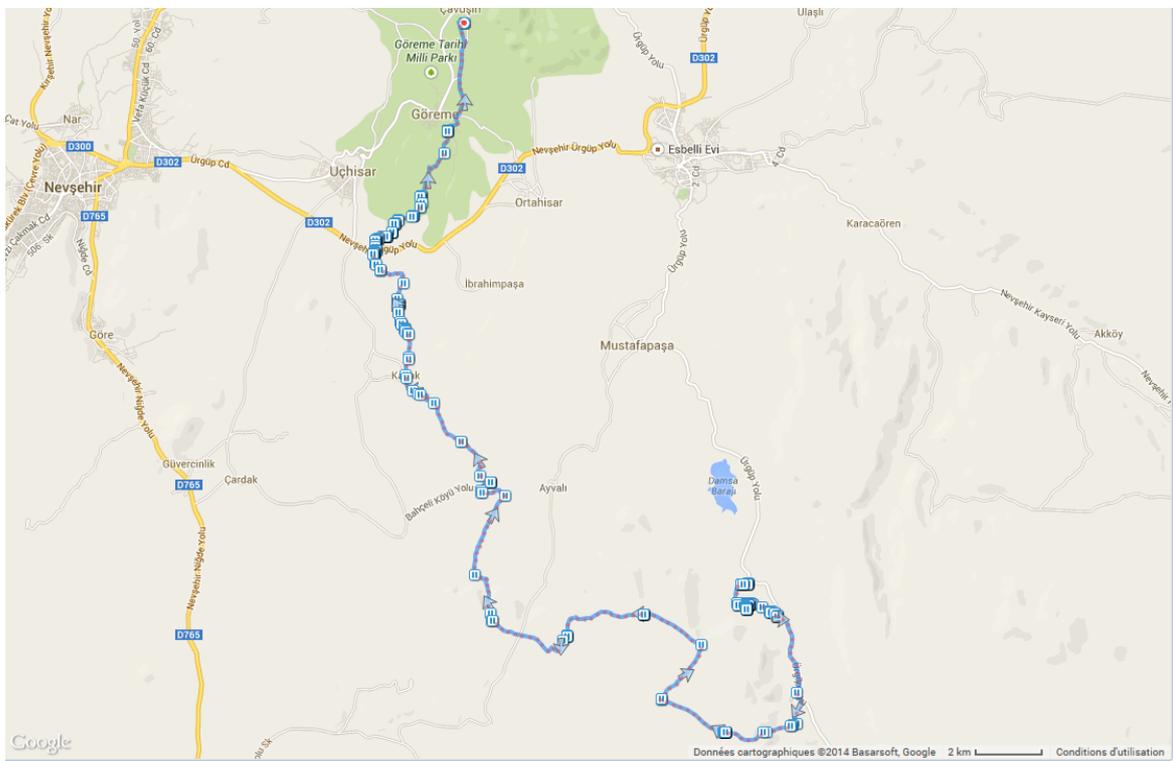
Traversée de rivière

Ils n'ont pas voulu monter sur la berge

Sec, haut et épineux

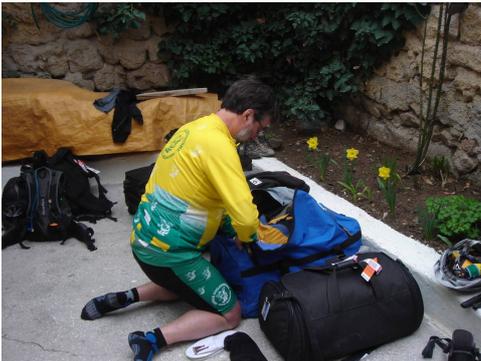
Nous passerons la nuit chez l'habitant à une adresse seulement connue de Maurice. Le village lui-même apparaît à peine sur la carte. C'est là que, au petit déjeuner, nous découvrons un machin fameux fait à base de graines de sésame et qui a goût de touron. Personne d'autre dans le groupe ne trouve cela bon.

Mercredi 9, troisième jour.



Retour au bercail

Montée énorme pour le départ, visite d'une église troglodyte, longs passages de plateau en plein vent, crevaisons et descente le long d'une rivière. Nous finissons par rejoindre Goreme en descente, un thé rapide et retour au camp de base avec nos vélos.



Didier avant le départ



L'oasis de l'église troglodyte



On quitte la route pour un chemin



Déjà plus étroit

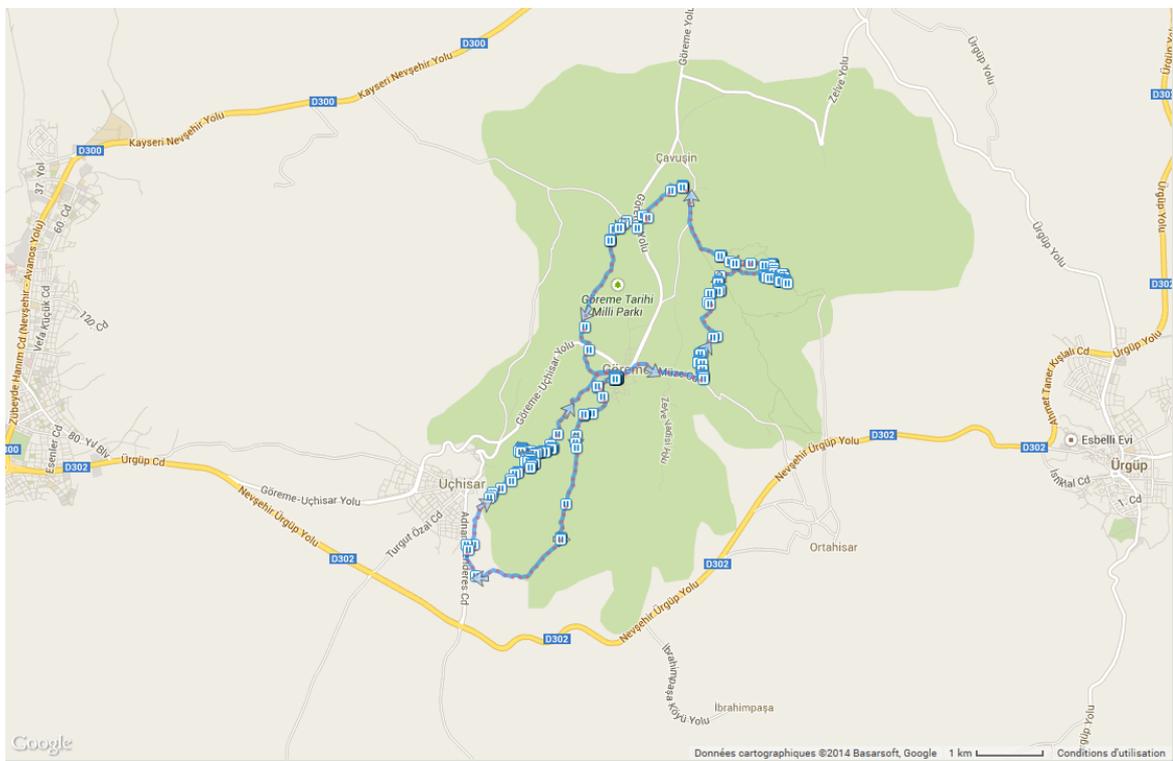


Est-ce encore un chemin ?



Olivier

Jeudi 10, circuit par Goreme



Le jeudi 10, on se déchaine sur le terrain de jeux autour de Goreme avec deux passages à Goreme et un passage à Uchisar.

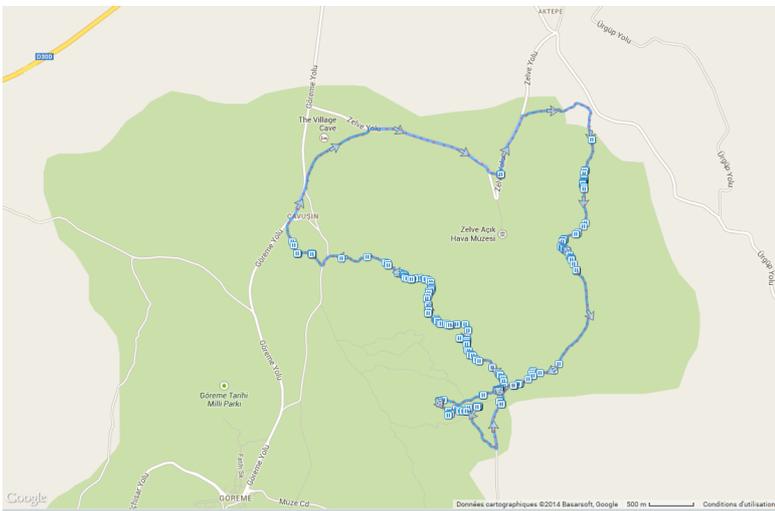


Frédéric

Christian
Terrain de jeu autour de Goreme

Jean-Pierre

Vendredi 11, dernier jour



Boucle avec retour par la corniche

Patrick

Vendredi 11, dernier jour, matin de vélo seulement. Après Cavusin, on s'attaque rapidement à la côte du siècle, qu'il faut bien monter, un détour étonnant pour aller boire un thé (ou un jus d'oranges), retour à notre point de départ en haut sur la montagne, suivi d'une interminable corniche en pleine pente vers Cavusin. À droite la montagne et à gauche 100 mètres de vide. C'est beau mais on se demande vraiment ce qu'on fait là. Retour à Cavusin pour laver les vélos, et les ranger pour ceux qui les avaient amenés de France.

Après tout

Ce soir, le dîner est à la maison de notre hôte (dénommée "hôtel"). Il nous offre le dîner, excellent.



C'est Maurice qui prend la photo

- 🌻 D'aucuns disent que tous ont crevé. Faux !
- 🌻 D'aucuns disent que tous ont chuté. Faux ! archi-faux !!
- 🌻 La rumeur dit que certains n'auraient pas crevé. Elle dit même que certains n'auraient pas chuté. Il paraîtrait même que le peloton dirait que certains n'ont ni crevé ni chuté. Il est difficile de ne pas ignorer que cette rumeur de peloton peut ne pas être fausse. Qui sait ?

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"